

## 03

## NINIVE, UNE VILLE MYTHIQUE BIEN RÉELLE

**Ninive jetait le discrédit sur la Bible  
Des fouilles impressionnantes, un palais, des fresques et des milliers d'inscriptions**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Aujourd'hui je vous invite à Ninive, six siècles avant l'époque romaine, et même plus précisément à la chute de Ninive qu'on situe en 612 avant Jésus-Christ.

Le cas de Ninive est très intéressant parce que déjà à l'époque romaine, il y a donc 2 000 ans, on n'avait qu'une vue assez floue de son histoire. Les auteurs classiques de l'époque grecque et romaine, la mentionnent comme capitale assyrienne mais certains la confondent avec Babylone, d'autres la situent du mauvais côté du Tigre, sur la rive ouest. Lucien de Samosate, écrivain grec du 2e siècle, à l'époque romaine, écrivait déjà qu'il ne restait plus aucune ruine de Ninive et qu'on ignorait même le lieu où elle avait été bâtie. Plus près de nous au 18e siècle, Voltaire remet carrément en question la réalité historique de Ninive. Pour Voltaire, la Bible est un tissu d'inventions - je cite - "écrites par des canailles, et que seuls des gens au summum de la stupidité peuvent croire !" Il a consacré beaucoup d'énergie à tenter de démontrer que la Bible était fausse.

Dans la collection complète de ses œuvres, éditée en 1769, il écrit entre autres "Il se peut que la circonférence de Babylone ait été de vingt-quatre de nos lieues moyennes ; mais qu'un Ninus ait bâti sur le Tigre, à quarante lieues seulement de Babylone, une ville appelée Ninive, d'une étendue aussi grande, c'est ce qui ne paraît pas croyable." Il continue en argumentant : "On nous parle - écrit-il - de trois puissants empires qui subsistaient à la fois, celui de Babylone, celui d'Assyrie ou de Ninive, et celui de Syrie ou de Damas. La chose est peu vraisemblable ; c'est comme si on disait qu'il y avait à la fois dans une partie de la Gaule trois puissants empires, dont les capitales, Paris, Soissons et Orléans, avaient chacune vingt-quatre lieues de tour. D'ailleurs Ninive n'était pas bâtie, ou du moins était fort peu de chose au temps où il est dit que le prophète Jonas lui fut député pour l'exhorter à la pénitence..." - et Voltaire ajoute "Le prétendu empire d'Assyrie n'existait pas même encore dans le temps où l'on place Jonas".

On constate que Voltaire connaissait bien le texte biblique, il avait même lu l'épisode du prophète Jonas envoyé à Ninive pour appeler ses habitants à changer radicalement de comportement. Mais pour lui tout cela était une pure invention - des textes incohérents tant au niveau géographique qu'au niveau chronologique. Les athées d'aujourd'hui sont toujours sur cette même ligne. Pourtant, avec l'archéologie certaines périodes de l'histoire - et du récit biblique - sont progressivement sorties de l'obscurité.

En 1835, un fils de militaire italien, Paul Émile Botta, après ses études de médecine à Paris occupe un poste de diplomate en Égypte, à Alexandrie. Plus tard, en 1842, il est nommé Consul de France à Mossoul, dans la

région de l'actuel Irak. Il connaît la Bible et il s'intéresse à l'archéologie et aux civilisations anciennes - et son rêve, c'est de retrouver les restes de Ninive et de Babylone. A Khorsabad, il fait fouiller un monticule qui se trouve sur le site de Dour Sharoukin, nom qui signifie la forteresse de Sargon. On en voit ici un dessin de l'époque. On voit bien le tell, cette petite colline artificielle - qui est le résultat d'accumulation de débris et de terre au cours des siècles sur les ruines de la ville. Un tell n'est pas du tout une colline naturelle, même si extérieurement ça y ressemble. Botta le fait fouiller et il y découvre, en 1843, les restes de l'angle d'un palais. Il pense avoir découvert Ninive, ce qui n'est pas le cas, mais c'est tout de même une immense découverte. Sur cette photo prise lors des fouilles on peut se rendre compte de l'immense travail de déblayage nécessaire pour mettre à jour cette ville enfouie ! Trois cents ouvriers y travaillent et finissent par dégager 14 salles de ce qui avait été le splendide palais de Sargon II, en 720 avant Jésus-Christ.

Les sculptures et les reliefs sont acheminés sur des radeaux, sur le Tigre, jusqu'au port de Bassorah, puis ils sont rapportés par bateau jusqu'au Havre, et transportés à Paris. Vous pouvez les voir aujourd'hui au Musée du Louvre.

Quatre ans plus tard, en 1847, c'est un autre archéologue devenu célèbre, Sir Austen Layard, qui fouille un autre monticule et y découvre le palais de Sennachérib, palais qui était surnommé "le palais sans rival". Vous vous souvenez que Sennachérib est un personnage mentionné dans la Bible - son nom apparaît dans le 2e livre des Rois à partir du chapitre 18, mais aussi dans Ésaïe au chapitre 37. Cette fois on est bien sur les lieux de l'antique Ninive. Layard y découvre 71 pièces et d'immenses bas-reliefs. Il a calculé qu'il y avait plus de trois kilomètres de frises, seulement dans le palais de Sennachérib ! Il découvre aussi le palais d'Ashour Banipal - Assurbanipal - avec une immense bibliothèque de 22 000 tablettes d'argile en écriture cunéiforme dont quelques-unes sont visibles au British Museum.

Vous voyez qu'on est très loin des mythes et des légendes ! On est de plein pied dans l'histoire - et on découvre un peuple puissant, organisé, guerrier et cruel. Ninive est vraiment la capitale d'un empire puissant - et certains pensent qu'elle était en fait au cœur d'un grand district qui regroupait plusieurs villes distantes de plusieurs kilomètres. Sur les lieux mêmes, on a retrouvé les restes d'une muraille de 12 kilomètres qui avait atteint par endroit une hauteur de 25 mètres, c'est-à-dire la hauteur d'un immeuble de huit étages ! Il existe un autre monticule, un autre tell, surnommé plus tard par les arabes : "Prophète Jonas", Nabi Younous en arabe. Cet autre tell, le long de la muraille de la ville, contenait l'arsenal militaire de Ninive à l'époque. On a retrouvé aussi des centaines de prismes d'argiles, recouverts d'inscriptions. Grâce aux inscriptions, mais également à tous ses bas-reliefs, qui nous montrent des scènes de vie - de chasse au lion, de batailles, de guerres, avec des archers, des chars, des cohortes de prisonniers, on peut se faire aujourd'hui une assez bonne idée de cette ancienne civilisation - quasiment oubliée pendant des millénaires ! Et on y a même retrouvé des écrits mentionnant des personnages cités dans la Bible, comme Sargon, Esharaddon et d'autres. J'aurai l'occasion d'y revenir dans d'autres épisodes.

Mais aujourd'hui je voulais juste mentionner la réalité historique de Ninive - et rappeler que la Bible était le seul écrit à mentionner cette ville avec précision, à parler des Assyriens à de nombreuses reprises et avec une multitude de détails. Une fois de plus, le récit biblique a été authentifié, en dépit des railleries des moqueurs. En se moquant de la Bible, ils ne se doutaient pas qu'un jour les pierres allaient définitivement faire éclater la vérité !

Avant de terminer je veux revenir courtement à l'histoire et mentionner un autre détail très intéressant. Vous savez qu'à la mort du roi Salomon, la nation d'Israël s'est fracturée en deux. Au sud - la tribu de Juda, autour de Jérusalem, qui était dirigée par les descendants du roi David - et au nord - les 10 tribus qui avaient pris pour capitale Samarie - et qui ont eu pour rois Jéroboam, puis la dynastie des Omrides avec Achab etc. Et la Bible rapporte que les Assyriens ont attaqué Israël et ont déporté les 10 tribus du nord en Assyrie. C'était une conséquence de leur idolâtrie et de leur rejet des lois divines. Et je vous ai dit que les Assyriens étaient cruels. C'est exactement ce que montrent les scènes qu'on a retrouvées, mais également les inscriptions. Par exemple un de leurs rois, Ashour-Nasirpal, se vante dans une inscription - il dit "Je bâtis un pilier devant la porte de la ville et j'écorchais tous les chefs qui s'étaient révoltés contre moi et j'étais leur peau sur le pilier. Certains d'entre eux je les emmurais dans le pilier, d'autres je les empalais sur des pieux. ... Je coupai les bras ou les mains ; d'autres je coupai le nez, les oreilles. J'arrachais les yeux de nombreux soldats. Je fis une pile de vivants et une autre de têtes." Parler de cruauté n'est vraiment pas une exagération n'est-ce pas ?! Les historiens ont finalement pu établir que les tribus du nord d'Israël avaient été déportées en Assyrie en 722 avant Jésus-Christ, et que la capitale assyrienne était tombée 110 ans plus tard, en 612 avant Jésus-Christ.

Ce qui est intéressant c'est qu'une cinquantaine d'années plus tôt, vers 660, un prophète, le prophète Nahoum, avait fait une longue prophétie contre Ninive. Dans la Bible, au chapitre 3 de son livre par exemple il s'adresse à Ninive et il dénonce sa cruauté. Il déclare "Malheur à la ville sanguinaire - remplie de mensonges, pleine de violence." plus loin il annonce 50 ans à l'avance - prophétiquement - la bataille qui va la détruire. Il écrit : "les chevaux galopent, les chars bondissent... une multitude de blessés, une masse de cadavres ! Des morts à l'infini ! On trébuche sur les morts".

Alors pour nous, que pouvons-nous conclure de cette immense découverte de Ninive ? Tout d'abord que Voltaire - et tous ceux qui l'ont suivi et imité - se sont lourdement trompés sur Ninive et sur la Bible. Et ensuite, une fois de plus, que la Bible nous a fourni quantité de détails précis non seulement sur Ninive, mais sur toute la civilisation assyrienne, l'empire le plus puissant de l'époque, sur ses dirigeants, sur son caractère guerrier et les batailles menées contre ses voisins. En fait nous avons ici une illustration puissante de l'authenticité absolue du récit biblique.

Si on veut même aller plus loin, on constate que la Bible mentionne très tôt l'existence de Ninive, puisque cette ville est mentionnée déjà au chapitre 10 de la Genèse ! Le texte dit qu'elle avait été construite dans la Haute Antiquité par un certain Ashour, après l'épisode de la tour de Babel. C'est ce nom qui a été donné à l'Assyrie - qu'on appelle Ashour en hébreu - et qu'on retrouve encore dans le nom de plusieurs de ses dirigeants comme Ashour Nasirpal, ou le célèbre Ashour Banipal. C'est donc un écho puissant aux textes très anciens de la Genèse.

Evidemment il faudra y revenir en détail, mais pour l'heure je vous laisse réfléchir à Ninive, la grande capitale d'un royaume bien réel, mentionné en détail uniquement dans la Bible.

+++++